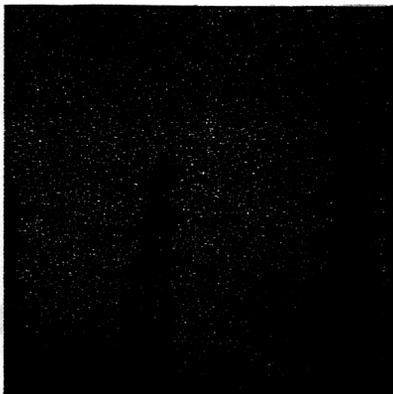
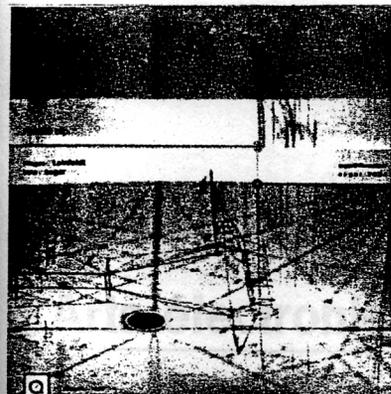


Les actualités souterraines françaises par Marie Daubert

MAI 2001



## MUSIQUE ET VIDÉO

Tout particulièrement en musique électronique, le traitement des sons et le travail de l'image, échantillonnée, bouclée, mixée, pitchée, établissent un rapport privilégié entre les deux médias. La vidéo numérique démocratise peu à peu ces techniques, et des performances électro-vidéo se mettent en place avec ou sans moyens professionnels.

La solution la plus simple est une bande préparée sur laquelle se calent les musiciens, avec divers degrés d'improvisation. Pour le prochain concert de Sol (Hervé Boghossian, le guitariste de Ion+), Thomas Einfeldt prépare un montage vidéo, des ampoules déglinguées, clignotantes, tremblantes. Sur ces images minimalistes, Sol compose à l'avance la partie électronique du live, une base sur laquelle improviser en acoustique, accompagné de Matthieu Saladin au sax et de Morgan Dagueneu (du groupe Mils). Multitâches, les musiciens et vidéastes d'Awa, tous trois étudiants aux beaux-arts de Rennes, se partagent une VHS de trente minutes. Ce mixage va, le temps du concert, guider l'improvisation sur sampler, groovebox et autres instruments. La projection est partie prenante sur cette prestation, à tel point qu'Awa joue derrière

la scène, en backstage du festival Electrohappening où on les a vus se produire. Juste après, le projet Entropie, initié par Boris Volant, se synchronise aussi sur une bande enregistrée à l'avance, mais double cette "partition graphique" d'un dispositif scénique non négligeable. En tout, cinq personnes se serrent sur scène avec une batterie, un accordéon, une guirlande de Noël et une seconde caméra qui suit en direct un électronicien et ses jouets lo-fi. Et tous jouent... dos au public, les yeux rivés à l'écran, ici chef d'orchestre. À ne pas confondre avec les précédents, Rennais, Entropie à Toulouse est aussi un projet de performance électronique. V-J Milosh se donne les moyens de jouer l'image en live, mélangeant deux sources grâce à une console de mixage, "un magnétoscope VHS et un PC vieux de huit ans". "Je travaille pour Entropie avec des technologies plutôt roots. La console de mixage est très proche d'une mixette de Dj. Je l'ai trouvée sur ibazar. C'est simple

maintenant que les boîtes de production sont équipées en numérique. Elles se débarrassent toutes de leur vieux matériel analogique". Hommage au cinéma de papa, l'ordinateur insère de fausses poussières de Super 8, des rayures sur une pellicule qui n'existe plus et même un cheveu... tout pixelisé, redessiné à la souris en basse résolution.

### VIDEO HOME SYSTEM

Le mix ne fait pas forcément disparaître une pratique de la vidéo plus traditionnelle, qui était déjà réalisable avec un bon vieux magnétoscope. Pour le projet Étapes, Guillaume Serve tourne en vidéo 8, un format plutôt ancien. Il filme un corps en éclairant avec... une allumette, il pose un ralenti qui étire le temps et fait osciller la lumière. Sur scène, il projette ainsi un espace intime, dans lequel Thomas Méry (également chanteur-guitariste dans Puri), renvoie l'image d'un programmeur absolu, plongé dans son soft, tard dans la nuit. Les sons stridents et délicats s'entremêlent, il improvise PC et guitare échantillonnée en direct, dans un ballet de technologies des plus avancées et de ficelles d'homme-orchestre. Sur son ordinateur personnel, Raphaël Poli, alias Frère Orphée, manie la vidéo, l'image de synthèse et... la pâte à sel pour réaliser l'Appréciatrice, un spectacle entre concert, projection, théâtre et BD. Malgré les apparences, le système est toujours un peu lo-fi. "Un jour, on a écrit un spectacle entier, en faisant comme si on avait tous les moyens du monde. On a prévu quatre écrans pour les décors, des échafaudages, des alpinistes... ", tandis que pour l'Appréciatrice, une chanteuse, une voix off, une guitare, un PC suffisent, et l'histoire peut commencer. "Au cinéma, on est projeté dans le scénario. Au contraire, avec les mix vidéo, on ne voit que l'image. Par rapport à ça, des images un peu comme celles du cinéma muet, distant et théâtral, me semblent un mi-chemin intéressant pour une projection sur scène. En ce moment, les gens font plutôt de la vidéo, mais nous, par exemple, travaillons en 3D. Ça va venir". Autre support visuel rendu accessible par le montage sur PC, le clip vidéo à budget zéro fait son apparition sur les Cd

demos. Melmac rencontre Francesca Staasch à un concert, elle réalise une vidéo d'après leur nouvel démo. Et la dualité du morceau – entre une voix brute à en devenir gênante, et des samples flottants métalliques – trouve sa forme : des plans au téléobjectif de rails, de câbles à la Gare Saint-Lazare montés en parallèle avec une fille sous la lumière électrique, qui parle sans qu'on l'entende, et caché son visage dans ses mains. Reste à trouver une visibilité. "Dans le circuit artistique ou underground, les gens ne comprennent pas que c'est un clip. Ils pensent que c'est moi qui ai écrit la voix off, ils voient les choses à l'envers". Francesca a montré cette vidéo à la Cité des Arts dans une installation elle la sous-titre pour la présenter dans des festivals de courts-métrages. Mais on est apparemment lo de la voir à la télévision. Pour l'instant voués à passer de la main à la main sur VHS ou Cd-R en basse résolution, les clips autoproduits cherchent encore leur moyen de diffusion.

### AWA

Anthony Rousseau  
awarousse@voila.fr

### ENTROPIE (Rennes)

Boris Volant  
boris.volant@uhb.fr

### ENTROPIE (Toulouse)

benedirect@hotmail.com

### FRÈRE ORPHÉE

Lex Legi  
9 rue des vergers du soleil, 33110 Le Bouscat  
lexlegis@iname.com

### MELMAC

Nicolas Reverter  
4 rue Blanqui, 94200 Ivry-Sur-Seine  
melmac@melmaccenter.com  
http://promo.melmaccenter.co

### SOL

Hervé Boghossian  
h.boghossian@vnumail.com  
(en concert avec David Grubbs au Purple Institute, Paris le 19 mai)